

DÉCEMBRE

VENDREDI 5 20h30



CHAT PERCHÉ

OPÉRA RURAL

MARCEL AYMÉ
CAROLINE GAUTIER
JEAN-MARC SINGIER

CAHIER PEDAGOGIQUE

OPÉRA



dès 8 ans

L'ŒUVRE ORIGINALE : CONTEXTE ET CREATION

QUI EST MARCEL AYMÉ ?

Né à Joigny, dans l'Yonne, en 1902, Marcel Aymé est le dernier d'une famille de six enfants. Ayant perdu sa mère à deux ans, il est élevé jusqu'à huit ans par ses grands-parents maternels qui possèdent une ferme et une tuilerie à Villers-Robert, une région de forêts, d'étangs et de prés.

Il passe son "bachot" en 1919. Une grave maladie l'oblige à interrompre les études qui auraient fait de lui un ingénieur, le laissant libre de devenir écrivain.

Après des péripéties multiples (il est tour à tour journaliste, manoeuvre, camelot, figurant de cinéma), il écrit *La Jument verte* qui paraît en 1933. Ses recueils de nouvelles *Les Contes du chat perché* (1939) et *Le Passemuraille* (1943) conquièrent tous les publics. Marcel Aymé meurt en 1967.



Illustration de la version originale par Philippe Dumas

les CONTES DU CHAT PERCHÉ

UN LIEU MAGIQUE

Marcel Aymé situe ses contes dans le Jura, un massif montagneux situé à la frontière Suisse. Il est passionné par cette nature préservée qu'il considère

comme magique. Qu'est-ce qui fait du Jura une montagne enchantée ? On sait que le Jura est une formation très ancienne : on y trouve encore des fossiles de coquilles. On sait qu'il s'est plissé doucement, dans un mouvement de vague. On sait encore que sous le sol dort tout un réseau de lacs, de grottes, de rivières où disparaissent parfois une vache, une chèvre, un mouton...

Et c'est tout l'art de Marcel Aymé d'avoir situé sur cette terre inquiétante un récit aussi limpide que celui des *Contes du Chat Perché*.

POURQUOI CE TITRE ?

Marcel Aymé expliquait ainsi le choix de son titre : « Je me suis assis sous un pommier, et le chat m'a raconté des aventures qu'il était seul à connaître, parce qu'elles sont arrivées à des bêtes du voisinage et à deux petites filles qui sont ses amies. Ces *Contes du chat perché*, je les donne ici sans rien y changer.

L'opinion de mon ami le chat est qu'ils conviennent à tous les enfants qui sont encore en âge où on peut comprendre les bêtes et parler avec elles. »

Le texte même de cette introduction indique que, pour l'auteur, toute personne peut être cet « enfant encore en âge de comprendre les bêtes ». De fait, il pensait que la littérature est accessible aux enfants sans pour autant être écrite spécifiquement pour eux.

LES PERSONNAGES

Les petites filles...

Delphine et Marinnette sont deux petites filles de 10 et 7 ans. Elles vivent à la ferme avec leur parent. Elles vont à l'école et effectuent de nombreux travaux pour aider à la maison :

- cuisine,
- couture
- ménage,...

Delphine et Marinnette sont souvent toutes seules chez elles quand les parents sont aux champs. Elles s'inventent des histoires en regrettant de ne pas voyager ou vivre des aventures extraordinaires. *Les Contes du chat perché* intègrent des instants de merveilleux dans un quotidien morne et difficile.

Les animaux qui parlent

A la ferme, tous les animaux communiquent avec les parents et les enfants. Cette intrusion d'un monde enchanté, qui fait référence à la fois aux fables de la Fontaine et à celles d'Esoppe, permet aux membres de la famille de se remettre en question, de dépasser par la pensée leur petit coin de terre pour vivre des aventures plus lointaine. La morale des contes est souvent dictée par les animaux, qui par leur folie ou leur sagesse imitent les travers du comportement humain.

Pistes pédagogiques LA VIE A LA FERME

Les *Contes du Chat perché* décrivent le quotidien de la vie à la campagne dans la première moitié du vingtième siècle à travers le regard de deux enfants.

Proposer aux élèves de relever les tâches des enfants et ce qu'elles entraînent dans leur rythme de vie.

Est-ce que les enfants d'aujourd'hui réalisent les mêmes tâches au quotidien ?

Décrire une journée type d'un enfant de 10 ans dans le Jura des années 1940.

Vous pouvez réaliser avec votre classe un tableau comparant le quotidien de deux enfants entre aujourd'hui et avant la guerre, autour des axes suivants :

- le jeu (comment s'amuse les enfants en 1940 ?)
- l'école (qu'apprend-t-on à l'école en 1940 ?)
- la famille (les parents sont-ils plus sévères, plus présents en 1940 ?)

ALLER
PLUS
LOIN

Retrouvez des fiches pédagogiques, des pistes de jeux en classes des Contes bleus et des Contes rouges du Chat Perché sur le site du cercle de l'Enseignement / Gallimard : <http://www.cercle-enseignement.com/Ouvrages/Gallimard-Jeunesse/Voyage-en-page/L-elephant>

C'est QUOI L'OPERA?

L'opéra est un drame musical où la musique traduit les passions des protagonistes et l'évolution de l'action. Il réunit différents arts (musique, danse, décors, chant, dramaturgie,...) et offre donc plusieurs possibilités qui ont été explorées tout au long de l'histoire. Les opéras ont été inventés pour associer le meilleurs de tous les mondes possibles : un chant impressionnant, un orchestre au grand complet, un drame fascinant, des costumes fastueux, des éclairages grandioses, des effets mystérieux et surnaturels et une mise en scène pleine d'émotions et de surprises.

En mélangeant ces ingrédients, les pères fondateurs de l'opéra ont réussi une forme d'art supérieure. Au cours des siècles, l'opéra a évolué pour devenir de plus en plus fascinant. L'opéra est né à Florence à la fin du XVIe siècle.

Un cercle d'humanistes, la Camerata Fiorentina, cherchait à redonner vie au drame antique. Le passage au grand opéra baroque se fait avec l'Orfeo de Monteverdi (1607), qu'on cite souvent comme la date de la naissance effective du genre. Venise devient rapidement le centre de l'opéra en Italie du Nord. C'est là qu'est construit le premier théâtre dédié à ce type d'oeuvres, en 1637. La musique domine. Les opéras sont alors une suite de numéros (d'airs chantés), sans que l'histoire soit réellement importante.

A partir de Mozart et de la période classique (18ème siècle), l'opéra se dramatise et la musique vient servir une histoire (exemple : *Les Noces de Figaro*, *La Flûte Enchantée*). Le XIXe siècle voit l'apparition du grand opéra et de l'opéra lyrique, puis de l'opérette (dont une figure incontestable est Offenbach).

Illustres compositeurs...

- **XVIIe et début XVIIIe siècle** : Monteverdi, Cavalli, Pergolèse, Lully
- **XVIIIe siècle** : Mozart, Gluck
- **XIXe siècle** : Rossini, Verdi, Puccini, Wagner, Gounod, Massenet
- **XXe siècle** : Debussy, Berg, Britten, Bizet

Contes mis en musique...

- **Cendrillon** (Rossini, Massenet)
- **Le Petit Poucet** (Henze)
- **Opéra de la Lune** (Prévert / Cosma)
- **Les Contes d'Hoffmann** (Offenbach)

Les grandes voix:

Hommes: Baryton, basse, ténor, ...

Femmes : Soprano, Mezzo Soprano, Contralto



Pistes pédagogiques **LA CREATION D'UN OPERA**

Combien de temps?

La mise en place d'un opéra est une aventure collective nécessitant plusieurs mois, voire années de travail. De nombreuses étapes sont nécessaires à la création de ces spectacle pouvant réunir plus de 200 participants sur 2 ans de travail.

Retrouvez toutes les étapes de création d'un opéra sur : www.opera-bordeaux.com/uploads/media/ChatPercheDP.pdf

Avec quels métiers?

Pour mener à bien tout le processus de réalisation d'un spectacle, de nombreux corps de métiers sont nécessaires. On les divise en 4 grandes catégories, toutes essentielles à l'aboutissement d'un projet d'opéra. : les artistes, les techniciens, les artisans et l'administration. ils sont tous essentiels mais n'interviennent pas au même moment.

Proposez à vos élèves de se familiariser avec les métiers du spectacle vivant en lisant en classe le dossier réalisé par l'Opéra de Bordeaux : <http://www.opera-bordeaux.com/uploads/media/ChatPercheDP.pdf>

Vous pouvez venir découvrir certains de ces métiers en direct à l'Avant Seine / Théâtre de Colombes, à deux occasions :

Avec l'école : Des visites techniques sont organisées en matinées pour les scolaires. Renseignements et inscription auprès de Coline / rp@lavant-seine.com

Un OPERA RURAL

ADAPTER UN CONTE EN OPERA

L'avis de Caroline Gautier, metteur en scène

«Je suis moi-même issue de la pratique d'un genre musical oublié, le mélodrame, jonction d'un texte parlé ou « parlé chanté », avec une partie instrumentale. Ce travail, très inventif puisque la partie vocale est souvent peu notée, m'a donné l'envie de susciter des oeuvres contemporaines qui montrent cette oscillation entre musique et langage dans une pluralité de timbres vocaux. Et je me suis tournée vers une forme de spectacle pluridisciplinaire où musique, parole, chant et danse s'interpénètrent de manière minimale et contrôlée.

Pour ce faire, je me suis entourée du compositeur Jean-Marc Singier et du chorégraphe et danseur Dominique Boivin. Ensemble, nous avons composé une équipe d'interprètes venant d'univers très différents et les avons réunis dans un travail où chacun conserve la particularité de son mode d'expression, tout en s'insérant dans cette histoire commune : des chanteurs, des danseurs, des contorsionnistes, etc,...»

L'avis de l'équipe de L'Avant Seine :

L'avant Seine s'est laissée enchanter par cette escapade bucolique sur les traces d'un grand classique de la littérature enfantine. La force de ces contes est d'être écrits pour tous en choisissant de s'adresser à chacun. La version du merveilleux de Marcel Aymé émerge dans la nature paysanne du Jura, dans les tâches quotidiennes d'une famille typique du début du siècle. Outre l'aspect champêtre de ces aventures extraordinaires, L'Avant Seine s'est réjouie de l'inventivité fraîche de cette adaptation. Caroline Gautier parvient à adapter les histoires sans mièvreries, avec un plaisir évident.

Les interprètes talentueux, la beauté des costumes et la multiplicité des talents présents sur scène contribuent à faire de ce spectacle une sucrerie délicieuse qui réjouit les yeux et les oreilles.

Le TEXTE

PROLOGUE

Nous sommes dans un village du Jura, à la fin de l'année scolaire. C'est la cérémonie de la remise des prix. La fanfare défile ; l'inspecteur appelle les lauréats. Delphine et Marinette, suivies de leur cousine Flora, viennent recevoir leurs prix. Le sous-préfet se lance dans un discours sans queue ni tête sur l'importance de l'instruction. La fanfare enchaîne ; tous reprennent l'hymne e chœur et quittent le plateau. Delphine et Marinette traînent en queue de cortège et amorcent quelques mouvements étranges.

1ER ACTE : LE PAON

Les petites filles se retrouvent seules devant la ferme. Désœuvrées, elles se demandent à quoi jouer.

Leurs parents, furieux, les exhortent à s'occuper utilement et leur donnent des torchons à ourler. A contrecœur, les petites se mettent au travail. Passe, en fond de scène, la cousine Flora. Gâtée par ses parents, elle exhibe successivement trois robes devant les petites, béates d'admiration. Un vent de coquetterie souffle alors sur la ferme. L'oie et le coq rivalisent de vanité et font bouffer leurs plumes. Passe le cochon bien gras. Les parents l'admirent, le destinant à la boucherie. Inconscient de la menace, le cochon se pavane.

On entend alors un grand éclat de rire provenant du fond de la scène. Arrive le paon qui habite le château voisin. Arbitre des élégances, il raconte ce qu'il en coûte de devenir beau...et de le rester. Il décrit son enfance, bridée par les interdits. Sous son influence, les animaux de la ferme se mettent à la diète, au grand dam des parents. Mais au bout de quelques jours, seul le cochon poursuit le régime. Il refuse toute nourriture, fait de l'exercice et perd effectivement du poids : il espère une vraie métamorphose. Un jour, de retour d'une promenade, il voit au-dessus de sa tête s'agiter les branchages. Il se croit enfin pourvu d'une huppe et d'une traîne. Fou de joie, il se met à danser. Le vent fait place à la pluie et derrière la pluie, apparaît le soleil. Un arc-en-ciel se dépose alors sur la peau du cochon, achevant ainsi la métamorphose sous l'oeil admiratif des animaux de la ferme.

INTERLUDE

2ÈME ACTE : LE CANARD ET LA PANTHÈRE

A plat ventre dans l'herbe, Delphine et Marinette étudient leur géographie en compagnie d'un canard. Sur l'atlas, elles lui montrent la Chine et le canard soupire : il voudrait tant voyager...



Les parents, qui épient la scène, admirent la jolie mine du canard, parlent des navets du verger et de la venue de l'oncle Alfred pour le dimanche qui vient. Delphine et Marinette, comprenant la menace qui pèse sur le canard, le poussent à réaliser ses projets de voyage et le canard quitte la ferme. Il revient au bout de trois mois, flanqué d'une panthère qu'il a rencontrée au Bengale. Malgré les réticences des parents, il l'installe à la ferme. La panthère jure de ne jamais toucher aux animaux domestiques.

L'ère des jeux commence : la panthère organise d'interminables parties et contraint toute la ferme à jouer, y compris les parents qui se découvrent des partenaires acharnés.

Mais le cochon est mauvais joueur ; la panthère l'accuse de tricher et les deux animaux vont se coucher, brouillés. Le lendemain, le cochon sort à l'aube. A dix heures, la panthère à son tour quitte la ferme. A midi, le cochon n'est pas rentré et les parents s'inquiètent. La panthère rentre au soir, la démarche pesante. Elle récuse les insinuations des parents : elle n'a pas touché au cochon. Mais le temps passe et le cochon ne revient pas.

C'est la fin des vacances. La pluie s'installe sur le Jura. La panthère a perdu le goût du jeu. Elle observe le ciel et la plaine et trouve que tout est sale. Les petites lui promettent que bientôt, la neige recouvrira le paysage. Et la panthère attend. Un matin enfin, à son réveil, tout est blanc. La panthère sort, impatiente de goûter à la neige. Pendant des heures, elle court, danse et joue avec les flocons.

Elle s'est beaucoup éloignée de la ferme. Le vent a effacé ses traces. Les parents, ne la voyant pas revenir, envoient les petites à sa recherche, accompagnées du canard. Après force méandres, ils découvrent la panthère, grelottante de froid et agouissant dans la neige. La panthère met sa tête entre les mains des petites filles et meurt en murmurant : le cochon, le cochon...

Pistes pédagogiques BIEN COMPRENDRE LE TEXTE

Dans *Chat Perché - Opéra Rural*, le texte est intégralement chanté. Les personnages interprètent plusieurs rôles et les animaux sont joués par des humains.

Afin que les élèves suivent parfaitement la pièce et prennent du plaisir à la regarder, il est nécessaire d'avoir étudié par avance le texte afin que chacun puisse saisir sans problèmes les situations, les personnages.

Afin de faciliter l'intégration du texte, vous trouverez des grilles d'analyses, des pistes de lectures séquentielles proposées par l'Opéra de Bordeaux : <http://www.opera-bordeaux.com/uploads/media/ChatPercheDP.pdf>



ALLER
PLUS
LOIN

Retrouvez les textes originaux de Marcel Aymé dans les bibliothèques de Colombes.
ou en ligne sur le lien : http://p.depoire.free.fr/page-e-book/Ayme_Marcel_Les_Contes_Du_Chat_Perce.pdf

La **MUSIQUE** - Le **CHANT**

LE CHOIX DE LA MUSIQUE

Jean-Marc Singier, compositeur et chef d'orchestre explique ses choix d'instruments et de mélodies, en accord avec le travail de Caroline Gautier:

«Marcel Aymé m'a tout de suite attiré par son caractère singulier : le monde de l'enfance, le milieu rural vu avec un certain réalisme mais empreint d'un puissant onirisme ; densité de la fable, puissance évocatrice du conte (comme chez Jean de la Fontaine, les animaux parlent).

Pour amplifier et faire écho musicalement aux situations développées par le conteur, j'ai opté pour une formation instrumentale légère accompagnant les différents personnages (ils sont au nombre de sept: chanteurs, diseurs, comédiens, acrobates); cette formation se compose de cinq musiciens et s'apparente à une petite fanfare: un clarinettiste, jouant différentes clarinettes, de la petite clarinette à la clarinette basse, un saxophoniste, jouant les quatre saxophones : soprano, alto, ténor, baryton, un trompettiste, un percussionniste, ayant notamment à sa disposition des accessoires de «bruiteur».

La variété des registres expressifs qu'offre cette palette instrumentale me semble la plus propice à développer une idée qui m'est chère : l'alliage des voix avec les sonorités « festives » des fanfares au service d'un récit inscrit dans le monde rural, la poésie de l'enfance et la puissance du rêve.»

LES CHANTEURS

Les parents /

Mezzo Soprano - Baryton

«Pour figurer les parents, binôme indissociable - on dit toujours les Parents - au comportement obsessionnel, au langage répétitif navigant entre menace et soupçon, j'ai demandé à Jean-Marc Singier d'écrire une musique vocale pour mezzo-soprano et baryton. Il pourra, dans ce duo, exprimer son sens drolatique des jeux de voix et de mots.»

Caroline Gautier, metteur en scène

Les animaux chanteurs

Le paon : Haute Contre

Le canard : Soprano

« Le Canard représente l'espièglerie, mais en même temps la sagesse parce que c'est un canard savant qui connaît la géographie et donc un canard qui a étudié. En même temps, il est un peu ambiguë parce qu'il est ami de tout le monde dans la ferme et en même temps c'est lui qui va ramener la panthère grâce à son côté très malin. Il va convaincre la panthère de ne pas le manger. Il lui dit « tu ne sais même pas où tu habites et le nom de ton pays. Donc, moi, je vais t'apprendre. La panthère est fascinée par le canard et elle décide de venir dans le Jura avec lui. Même si le canard est l'ami du cochon, il va participer au sort triste du cochon.»

Sonia Bellucci, interprète

Le cochon : Ténor

«Dans l'opéra, je suis le Cochon, un personnage très agréable, très innocent. Il est très juste et il a beaucoup de rêves. C'est dur pour son coeur, il souffre car il veut devenir un autre, comme un enfant. Un enfant a beaucoup de rêves et le cochon veut être beau. Il a besoin de cela pour la première fois. Avant, la vie à la ferme était parfaite. Il voulait une seule chose : manger et dormir. La vie était très simple et maintenant il pense, je peux être beau et cela l'amène à sa perte, il va mourir dans cette histoire à cause de la panthère et indirectement à cause du paon mais je trouve qu'il y a une évolution du personnage qui s'abîme, il veut, lui aussi, être seul et unique. Il ne supporte pas la concurrence avec la panthère qui devient un peu le centre des animaux de la ferme alors qu'il était un peu la star avant l'arrivée de l'animal»

Marc Molomot, interprète



LES MUSICIENS

L'avis de Caroline Gautier, metteur en scène

Les animaux partagent avec les instrumentistes ce triste privilège : d'ordinaire, ils n'ont pas le droit à la parole. Mais comme Marcel Aymé dans *Chat Perché* leur a accordé le langage, les rendant, du coup, étrangement proches des humains, j'ai pensé les faire représenter par une petite fanfare. Pour ce faire, j'ai commandé au compositeur Jean-Marc Singier, orfèvre des cuivres et des vents, une musique pour ensemble constitué d'un tromboniste, d'un trompettiste, d'un clarinettiste, d'un saxophoniste et d'un percussionniste. Les musiciens défilent incarnant les animaux de la ferme, et comme eux, ils interviendront verbalement.

Ils forment aussi un petit chœur d'hommes (formation très répandue dans les communes du Jura).

Les animaux de la ferme, la fanfare, le chœur des animaux sont joués par l'Ensemble 2e2. Les animaux représentés sont les deux boeufs, le canard, le coq et l'oie qui sont toujours dans la bagarre et le dindon qui est le percussionniste.

LES INSTRUMENTS DU SPECTACLE

Les percussions :

Les timbales

Tambours de tailles diverses qui produisent différentes notes et dont joue un seul musicien. Chaque tambour est formé d'un bassin de cuivre recouvert d'une membrane en plastique tendue. Pour modifier le ton, on règle la tension de la peau en la serrant ou en la desserrant à l'aide d'une pédale.

Le musicien se sert de baguettes recouvertes de feutre.

Marimba

Deux rangées de lamelles de bois que l'on frappe avec des mailloches à tête ronde.

La rangée supérieure est comparable aux touches noires d'un piano.

La rangée inférieure est comparable aux touches blanches d'un piano.

Le marimba est originaire d'Afrique et d'Amérique du Sud.

Le musicien se sert de diverses baguettes ou mailloches, dures, moyennes ou douces, à tête de caoutchouc ou entourée de laine.

Tam-Tam

Grand gong d'origine chinoise fait d'un alliage de métaux.

Instrument à percussion qui ne peut être accordé.

Existe en plusieurs tailles : peut avoir une très petite ou une très grande dimension.

Le bord du disque est replié vers l'arrière pour l'empêcher de vibrer, ce qui accentue la qualité mystérieuse des sons qu'il produit.

Frappé doucement et à répétition, il produit un puissant crescendo - c'est d'ailleurs son meilleur son.

Le meilleur endroit où frapper est près du centre, mais on peut frapper au centre même, ce qui produit quasiment un son défini, ou sur le bord, ce qui produit un son discordant.

Caisse claire

Formée de deux peaux, soit de la peau de veau, soit, plus souvent, du plastique.

Le musicien fait résonner la peau du haut, ou « peau de batterie ».

La partie inférieure, ou « peau de timbre », est couverte de cordes de timbre en boyau ou en métal tendues.

Les cordes de timbre vibrent au rythme des battements en produisant des cliquetis cassants ou des vibrations.

Le musicien se sert de baguettes de bois.

Existe en plusieurs tailles qui produisent chacune des tons caractéristiques.

LES INSTRUMENTS DU SPECTACLE



Grosse caisse

L'instrument le plus volumineux de la famille des tambours et celui qui produit les sons les plus graves.

N'est pas accordée pour donner un ton précis mais produit un son très grave et très profond.

Peut avoir un son tonitruant ou si doux qu'il est presque inaudible.

On se sert de très grosses baguettes de feutre ou de bois pour en jouer.

Les Cuivres :

Cymbales

Disques de laiton légèrement concaves.

Le musicien les tient dans ses mains et en joue en les frottant l'une contre l'autre dans un geste semi-circulaire.

On peut fixer une seule cymbale à un support et en jouer avec divers genres de baguettes dures, la frotter avec un balai métallique ou produire des roulements avec des baguettes douces à la tête

recouverte de laine.

les Instruments à vent:

La trompette

La trompette est dotée de pistons qui modifient la longueur du tube et qui, combinés au débit d'air et à la vibration des lèvres, permettent de produire des sons différents.

Il est possible d'en adoucir ou d'en changer les vibrations sonores en plaçant une sourdine dans le pavillon.

Le trombone

Fait de laiton.

Le trombone alto, le trombone ténor et le trombone basse sont les plus courants.

Est muni d'une coulisse au lieu de pistons et peut en plus avoir un ou deux pistons pour abaisser le son de l'instrument.

La coulisse est formée d'un tube de petite taille qui glisse à l'intérieur d'un plus gros. Elle peut être placée à sept positions pour obtenir des notes différentes.

On utilise une sourdine pour changer le timbre.

Le saxophone

C'est un instrument de musique à vent (ou aérophone) appartenant à la famille des bois.

Il a été inventé par le Belge Adolphe Sax et breveté à Paris le 21 mars 1846.

Il ne doit pas être confondu avec le saxhorn, de la famille des cuivres, mis au point, lui aussi, par Adolphe Sax.

Le saxophone est généralement en laiton, bien qu'il en existe certains modèles en plastique, cuivre, en argent, voire en or.

La clarinette

Tube cylindrique dont une extrémité est fermée et munie d'une anche.

Instrument à vent à anche simple.

Le plus souvent faite de bois dur d'Afrique.

Un des instruments les plus polyvalents de l'orchestre.

Produit un son très expressif.

Offre le plus grand registre parmi les instruments à vent.

ALLER
PLUS
LOIN

Ecoutez des extraits du spectacle et des interviews des musiciens dans le cadre d'un reportage réalisé par france 3 sur le lien :<http://vimeo.com/31636866>

La DANSE

LE CHOIX DES CHOREGRAPHIES

L'avis de Dominique Boivin, chorégraphe:

«Grâce à la complicité musicale de Jean Marc Singier et l'esprit fin, espiègle et piquant de Caroline Gautier, je cherche à ciseler une chorégraphie minimale afin d'apporter à la mise en scène, une légèreté et une drôlerie dans cette cour de ferme située au coeur du Jura des années 50.

À plusieurs reprises, j'ai eu l'opportunité de travailler autour de thèmes où il était question d'animaux. Ces *Contes du Chat perché* me donnent l'occasion de flirter à nouveau avec les bêtes. Comme chez La Fontaine c'est bien souvent une façon pertinente d'évoquer les humains.»

LES PERSONNAGES

L'avis de Caroline Gautier, metteur en scène :

Delphine et Marinette : contorsionnistes

«Comme leurs parents, Delphine et Marinette forment un couple inséparable. Gracieuses, graciles, elles sont l'apesanteur même. D'emblée, j'ai pensé à un couple de petites acrobates (contorsionnistes peut-être) dont les gestes se complètent et dessinent des figures.

Je fais allusion à cette impossible acrobatie mentale qui leur fait accepter que les bêtes qu'elles aiment sont destinées à la boucherie - elles ont d'ailleurs un goût très vif pour le lard et le poulet rôti - Utilisant la parole en cours de mouvement, le chantonement pour ponctuer leurs figures, elles donneront une belle et troublante image de ce couple d'enfants. La grâce de leurs gestes et le charme dérangeant de leur double image souligneront l'étrange beauté qui est pour moi, la note dominante des *Contes du Chat Perché*.»

La panthère : Un danseur hip hop

La grâce féline du danseur incarne à merveille l'aspect dangeureux de la panthère. Le danseur chante également mais c'est dans cette chorégraphie très physique que l'on perçoit le mieux son personnage ambivalent, à la fois victime et bourreau.



Les COSTUMES

Les costumes sont réalisés par une plasticienne, Sylvie Skinazi :

«Nous avons travaillé sur ce projet *Chat Perché* depuis presque deux ans, pour déjà trouver, cerner l'ambiance du point de départ, sur quoi nous allions aller et notamment le fameux contraste entre décor et costumes. Assez rapidement, il a été cerné avec Caroline que le décor serait plutôt dans des tons de terre, grisés. Et donc, moi, j'aurai disons entre guillemets la partie « couleur » à investir.»

Le résultat fait référence aux livres d'images pour enfants et à l'univers du music hall. Les couleurs permettent d'identifier les personnages mais également de s'adapter aux spécificités de leurs métiers (tissus souples pour les contorsionnistes, tuniques pour les chanteurs, pantalon ample pour le danseur de hip hop).

Sylvie Skinazi est plasticienne, c'est à dire qu'elle travaille sur de nombreux supports, motifs, et pas seulement sur des textiles. Ses costumes donnent parfois l'impression d'un instantané pris sur un livre d'image ou sur un tableau.



Pistes pédagogiques **CREER DES COSTUMES**

Afin de mieux comprendre en classe les étapes de création des costumes, vous pouvez comparer avec vos élèves les deux images ci dessus :

- Quels sont les éléments qui changent entre la maquette et le costume fini?
- Quels sont les éléments qui rappellent l'enfance? Le Cirque? La Ferme?
- Est-ce qu'on peut deviner le métier des interprètes en regardant leurs costumes?

Vous pouvez proposer aux élèves de dessiner leur version du costume de Delphine et Marinnette après avoir lu le conte.

Comparez leurs dessins avec l'affiche du spectacle et avec les images présentes dans ce cahier, puis avec leurs impressions à la sortie du spectacle.

Pistes pédagogiques
BIBLIOGRAPHIE SELECTIVE

Des romans, des albums autour des animaux :

Trois aventures d'Emma la poule - Claudine Aubrun (Syros jeunesse, 2003)

Journal d'un chat assassin - Anne Fine (Ecole des loisirs, 1997)

Le chat assassin, le retour - Anne Fine (Ecole des loisirs, DL 2006)

Charivari chez les p'tites poules - Christian Jolibois (Pocket jeunesse, 2005)

La petite poule qui voulait voir la mer - Christian Jolibois (Pocket jeunesse, 2005)

Les 9 vies d'Aristote - Dick King-Smith (Gallimard jeunesse, 2004)

Babe : le cochon devenu berger - Dick King-Smith (Gallimard jeunesse, 2007)

Isabelle - Arnold Lobel (Ecole des loisirs, 2003)

Porculus - Arnold Lobel (Ecole des loisirs, 2003)

La ferme des animaux - George Orwell (Gallimard, impr. 2007)

L'abominable histoire de la poule - Christian Oster (Ecole des loisirs, 1999)

Quelques Documentaires sur le cirque :

L'art de jongler - Clive Gifford (Usborne, cop. 1995)

Le cirque - Karine Delobbe (PEMF, 2001)

Cirque - Stéphanie Marécaux (Milan jeunesse, 2009)

Le grand livre du cirque - Frédérique Krings (Casterman, 2007)

Poésie :

C'est le cirque ! - Cécile Bidault (Milan poche, 2004)

Fables d'Esopé - adaptées par John Cech (Circonflexe, 2009)

Fables - Jean de La Fontaine

Films / dessins animés :

Minuscules, courts métrages réalisés par Thomas Szabo.

Chicken Run, film réalisé par Peter Lord, Nick Park (2000)

La ferme des animaux, dessin animé d'après le Roman de George Orwell (1945). Disponible en intégralité sur youtube : <https://www.youtube.com/watch?v=7JzdwTXI3v8>

Shaun the sheep, courts métrages réalisés par Nick park (2007)

La prophétie des grenouilles, dessin animé réalisé par Jacques-Rémy Girerd (2003)

A écouter

Retrouvez des grands airs d'opéras interprétés à travers les siècles et enregistrés sur gramophones puis radio en écoute libre sur le site de la BNF : <http://expositions.bnf.fr/voix/ecoute/02.htm>



LA DISTRIBUTION COMPLETE

Conception du spectacle,
livret et mise en scène

Caroline Gautier

Composition musicale

Jean-Marc Singier

Chorégraphie

Dominique Boivin

Scénographie

Bruno Lavenère

Costumes

Sylvie Skinazi

Lumière

Daniel Lévy

Direction musicale

Pierre Roullier

Delphine

Sandrine Colombet, Anne-Claire Gonnard

(en alternance) contorsionnistes

Marinette

Johanna Hilaire / contorsionniste

Le père

Michel Hermon / basse-baryton, acteur

La mère

Mareike Schellenberger / mezzo-soprano

Le Cochon (le Sous-Préfet)

Marc Molomot / ténor

Le Paon

Robert Expert / haute-contre

Le Canard (la cousine Flora)

Sonia Bellugi / soprano

La Panthère

Salomon Baneck-Asaro / danseur

Les animaux de la ferme, la fanfare, le
choeur des animaux

Ensemble 2e2m

QUELQUES INFOS PRATIQUES

Avant le spectacle:

Afin de faciliter l'adhésion des élèves, nous vous invitons vivement à préparer le spectacle en classe avant. Les élèves doivent maîtriser les personnages et avoir pris connaissance des histoires avant de rentrer en salle

Les horaires :

Vous êtes attendus avec votre classe à 9h30 précise.

En raison d'une jauge importante, nous vous demandons d'arriver à l'heure et de patienter jusqu'à ce que vous puissiez rentrer en salle.

Un vestiaire est à votre disposition en salle.

Le paiement :

Nous attendons votre règlement (total ou partiel pour les classes bénéficiaires du spectacle Vivant Scolaire de la mairie de Colombes) au plus tard une semaine avant le spectacle.

Vous pouvez déposer votre règlement à l'accueil ou me le faire parvenir par courrier.



Coline Arnaud
Médiation culturelle
rp@l'avant-seine.com

01 56 05 86 44
06 78 08 32 71

L'Avant Seine / Théâtre de Colombes
88 rue Saint Denis
92700 Colombes